



Vie de l'Église à Montfermeil

- FRANCEVILLE Tel 01 43 30 33 28
 - Les COUDREAUX Tel 01 45 09 84 04
 - St PIERRE & St PAUL Tel 01 43 30 42 83
- Internet : <http://catholique-saint-denis.ccf.fr>**

Avril 2004 N° 46

*« Il s'agit d'éprouver la puissance
de la résurrection du Christ »*

Voilà ce que nous disait St Paul, dimanche dernier, dans la lettre aux Philippiens.

La puissance de la Résurrection du Christ ne serait-ce pas cette force de faire confiance à Dieu et de l'aimer malgré tout, malgré les épreuves de toutes sortes qui n'épargnent personne ?

Au cours de cette semaine sainte, les « yeux fixés » sur Jésus - Christ, nous verrons qu'il entre dans son « chemin de croix », en toute lucidité et liberté. Il puise la force de se donner dans sa confiance totale au Père.

Par sa résurrection, il nous donne de nous donner avec Lui, d'offrir notre vie avec Lui dans les réalités de la vie de tous les jours. C'est bien ce que nous disent Laurence, qui sera baptisée dans la nuit de Pâques, et Marie Thérèse, son accompagnatrice. C'est bien aussi le but des catéchistes qui cherchent à donner « le goût d'être chrétien », d'être « du Christ » ressuscitant nos vies. Voilà ce qu'a reçu en germe le petit Baptiste et qui réjouit tant ses parents.

C'est modestement le but de ce « mensuel » de pointer quelques manifestations de la « puissance de la résurrection », dans la Vie de l'Eglise à Montfermeil, et de dire du fond du cœur, alors,

ALLELUIA !

Père. Pierre GUIBERT

Une cérémonie tant attendue : le baptême de notre fils

" ... Ce 11 janvier 2004, nous étions si heureux ! ..."

*Nous avons baptisé notre enfant **Baptiste Emmanuel** à l'église St Pierre-St Paul à 11 h pendant la cérémonie. C'était le jour de la fête du baptême du Seigneur. Nous avons choisi ce jour pour remercier le Seigneur de nous avoir permis de réaliser le souhait d'avoir un bébé.*

La deuxième raison est de faire accueillir Baptiste dans la maison de Dieu le jour où Jésus fut révélé au monde. Tout a commencé pour Jésus ce jour, et tout commence pour notre fils Baptiste et pour nous.

Pendant la préparation du baptême, nous avons appris la signification du baptême en profondeur, les symboles et le déroulement du baptême ; nous avons l'impression de préparer le nôtre...

Le jour du baptême nous étions heureux, car Baptiste qui n'avait que trois semaines était entré dans la maison de notre Seigneur et sous sa protection.

C'était une merveilleuse journée avec beaucoup d'émotion, l'église était pleine. Nous voulons remercier les prêtres, Soeur Louissette, la chorale et toutes les personnes présentes.

Fernando BRAZAO



page 2

Partager sa foi, avec des enfants... une chance ?

« *Partager sa foi et cheminer, avec des enfants, quelle chance !* » disait un jour une catéchiste.

Evidemment, comme catéchistes, nous créons des liens avec les enfants qui nous sont confiés. C'est une chance de partager l'intimité d'un enfant et de bénéficier de sa confiance.

En parlant de Dieu avec eux, parfois on établit un dialogue d'une extrême profondeur, une communication d'une grandeur étonnante.

Créer des liens au niveau d'une expérience aussi personnelle et aussi vitale fait éclater nos dimensions. On vit alors l'émerveillement. La pertinence des questions posées par les enfants, oblige à s'interroger soi-même, à creuser nos chantiers abandonnés. Souvent on ne peut pas répondre aux enfants tout seul. C'est pourquoi il est important de se réunir de temps en temps pour discuter et chercher ensemble des réponses à leurs questions.

Ne voulant pas répondre n'importe comment, on se lance dans une redécouverte de ce Dieu de Jésus qui bouscule les idées reçues sur l'Absolu. On les dépoussière et on crée un autre lien avec lui.

Aussi, petit à petit, nous prenons conscience qu'il s'agit moins de transmettre un enseignement que de donner aux enfants **le goût d'être chrétien**. Cette mission est bien celle de la communauté chrétienne toute entière et non des seuls catéchistes.

Comme disent les évêques de France : « **il n'y a pas de bonne catéchèse sans lien avec la communauté.** »

Ce serait peut être « **une chance d'avenir** » si nous nous engageons **ensemble** à partager davantage notre foi et à témoigner qu'aujourd'hui croire est possible et que cela rend heureux !

Avec tous les catéchistes, je vous dis :

Bonne semaine sainte et Joyeuses Pâques !

Soeur Rita

Echanges entre communautés chrétiennes

La communauté Syriaque (ou Syrienne) Orthodoxe accueillait les chrétiens de Seine-Saint Denis le dimanche 29 février dans leur église de Montfermeil.

Dans son mot d'accueil, le Père *Yakup (Jacob) AYDIN* - prêtre de la communauté - brosse l'histoire de l'implantation des Chrétiens Syriaques sur la région :

Il se souvient quelle a été sa joie d'être accueilli en 1984, avec ses fidèles, par les chrétiens et le curé de Clichy Sous Bois, et durant plusieurs années.

La communauté décida la construction de l'église, exécutée dans la grande tradition syriaque. « *Si mes mains et mes bras ont créé 80% du bâtiment, tout l'ensemble est l'œuvre de Dieu et de la foi* » nous dit le Père Yakup.

Ensuite, il y eut la liturgie des vêpres de ce temps de carême, accompagnée de mélodies très antiques ; nous avons partagé ainsi leurs prières.

Puis, le Frère Roger-un jeune moine en résidence d'études à Paris-nous trace les grandes lignes de leur tradition ecclésiale.

Leur langue : l'araméen, est très proche de la langue que parlait Jésus. Le berceau de leur communauté se trouve à Antioche, ville où se créa la première communauté hors du peuple juif. Et c'est à Antioche que pour la première fois les disciples de Jésus furent nommés "chrétiens". St Pierre en fut le premier évêque, avant de partir vers l'an 60 à Rome. Depuis 70 après JC, le siège d'Antioche et ses évêques est la grande métropole chrétienne de l'orient. Il y eut des personnages célèbres, comme St Ignace d'Antioche, successeur comme évêque de St Pierre, conduit à Rome pour y être martyrisé en 107. L'autre saint célèbre est Ephrem-grand prédicateur et compositeur de nombreux hymnes liturgiques, qui vécut au 4ème siècle.

Le Patriarche actuel Ignace Zakka IerIwas, réside à Damas, en Syrie. Il a fait deux visites à Jean Paul II à Rome, et le Saint-père est allé prier dans leur cathédrale avec ce même patriarche.

Entre notre Eglise catholique et l'Eglise syriaque orthodoxe est vécue l'inter communion.

Frère Roger nous commente ensuite les traits caractéristiques de leur église : son architecture, sa structure, la décoration, le chœur et le sanctuaire Ces lieux sont d'une très grande beauté ; la pierre sculptée en Turquie sur le modèle d'une église byzantine très ancienne, a été transportée ici ensuite.

En faisant vivre tout le symbolisme inspiré par la foi et le sens spirituel de leur magnifique église dédiée à la maternité de *Marie, mère de Dieu*, Frère Roger sut nous captiver.

La dernière partie de son exposé nous fit découvrir la prière et les rites de l'Eucharistie (anaphore). Le célébrant doit toujours être tourné vers l'est pour annoncer le retour du Christ à la fin des temps.

Pour clore agréablement cette rencontre, l'assemblée - sans doute une bonne centaine de personnes – fut invitée à se rendre dans la salle sous la nef. De joyeuses rencontres fraternelles, d'abondantes et savoureuses pâtisseries préparées par les familles syriaques nous y tendaient.



Merci frères et sœurs chrétiens de cette grande Église orthodoxe, merci de nous avoir fait vivre cette soirée riche de foi et de confiance en Dieu.

Père Denis NICOLLEAU

Eglise Syriaque Orthodoxe, 58 avenue Daniel. Perdrigé à Montfermeil

L'APPEL DÉCISIF, DERNIÈRE ÉTAPE VERS LE BAPTÊME

Le 29 février 2004 a eu lieu en l'église St Laurent de Rosny sous bois, en la présence de notre évêque le Père Olivier de Béranger, l'appel décisif de 112 catéchumènes. Ils étaient accompagnés de leurs parrains et marraines, amis et accompagnateurs qui les suivent depuis deux ans. L'appel décisif : dernière étape avant leur baptême d'adultes qui sera célébré à la vigile pascale.

L'accueil était très chaleureux et nous avons partagé nos réflexions dans des carrefours séparés : catéchumènes d'une part, et parrains-marraines, accompagnateurs d'autre part.

Ce premier partage nous a fait découvrir comment nous avons pu aider et faire partager notre Foi avec ceux que nous avons accompagnés pour découvrir Jésus-Christ.

Lors du partage commun, ce fut un grand étonnement pour moi d'entendre comment des personnes ont pu dire leur chemin vers Dieu. Cela peut être par la souffrance, par des difficultés de vie, mais aussi lors d'un événement familial ou la rencontre de quelqu'un...

En effet, comment ne pas être étonné, bousculé, interpellé par la présence presque palpable du Christ dans leur témoignage de Foi. Par cet accompagnement, j'ai cheminé avec Laurence pour redécouvrir le Christ présent dans chaque homme. Mon angoisse de devoir assurer cet accompagnement est maintenant récompensée par l'émerveillement et la grâce que le Seigneur manifeste dans la conversion et la Foi de Laurence.

Laurence dit :

" Nous avons ensemble découvert ce que c'était que la bible, la vie de Jésus, l'ancien et le nouveau testament ; nous avons découvert Dieu.

J'ai découvert des personnes exceptionnelles qui nous entourent bien lors des réunions, car tout seul, c'est très dur de comprendre la bible. Ils sont toujours à notre écoute et ils ne nous jugent pas et nous acceptent comme nous sommes. J'ai été tout de suite mise en confiance et j'ai pu continuer ce chemin vers le baptême.

***"... J'ai un nouvel
Amour et cela fait
du bien ! "***

*J'ai découvert aussi Dieu un peu plus chaque jour et l'Amour qu'il nous apporte.
Ce qui a changé dans ma vie, c'est que chaque jour j'ai une pensée supplémentaire,*

celle de penser à Dieu et de le prier à ma manière. J'ai un nouvel Amour et cela fait du bien !

Dieu m'a apporté le calme, la sérénité, la disponibilité et je suis plus à l'écoute des autres".

Dans sa conclusion, le Père Olivier nous a bien précisé que nous ne pouvions pas être un vrai chrétien si nous ne pratiquions pas régulièrement les sacrements ; que nous devons nous engager pour être porteur de la Bonne Nouvelle. Il a beaucoup insisté sur le sacrement de réconciliation : il n'y a pas de pardon sans amour.

Ce que nous dit Olivier :

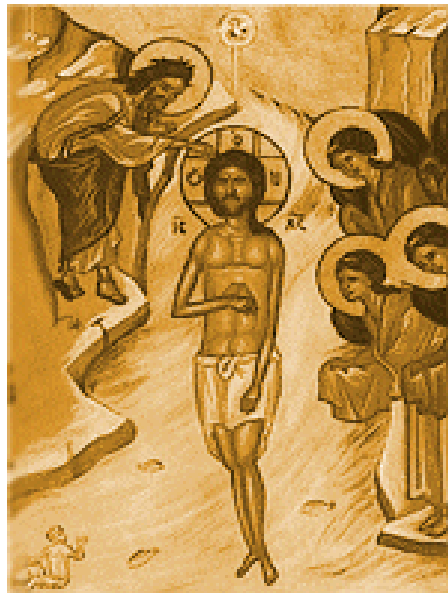
"... Cette rencontre, ce partage a augmenté ma Foi en Dieu et je porte un autre regard sur la vie et ceux qui m'entourent".

Ce qu'ajoute Hélène :

« Mon désir d'être baptisée s'est manifesté lors de la préparation de mon mariage...
.... Certains de mes collègues m'ont dit "qu'est-ce que cela t'apportera de plus. ? "
J'ai répondu : c'est mon choix et c'est un choix décisif et définitif »

Récit de Marie Thérèse Maisonnave

Témoignages de Laurence, d'Olivier et d'Hélène



CINEMA

Jamais Passion n'a soulevé un tel tollé



Les évêques du comité permanent pour l'information et la communication nous alertent sur l'extrême violence du film de Mel Gibson. Extrait du communiqué de presse :

"Si le film rappelle crûment l'atrocité des supplices subis et de la mort sur la croix, il le fait avec une complaisance choquante dans le spectacle de la violence. Cette violence qui submerge le spectateur, finit par occulter le sens de la Passion et, plus largement, l'essentiel de la personne et du message du Christ : l'amour porté à sa perfection dans le don de soi consenti.

Cette violence extrême justifie que le film soit interdit aux moins de 12 ans. N'est-il pas paradoxal qu'un film sur Jésus ne puisse être montré à des enfants ?

Revue de presse :

"Par son aspect hyperréaliste et sa violence insoutenable, le film provoque une décharge électrique, une émotion physique et un malaise total. (...) Mel Gibson, en privilégiant l'homme, n'aurait-il pas oublié le dieu et ... son message d'amour et de pardon?" (Studio Magazine)

"La Passion du Christ est un film d'une laideur incroyable, d'une bêtise abyssale, d'une abjection totale". (Les Inrocks)

«Il faut admettre que Mel Gibson a l'art d'enfoncer le clou, mais en optant pour une mise en scène sanctifiant à outrance le moindre épisode de cette Passion, il finit par plomber son film d'une pesanteur par trop signifiante (...) On aurait préféré être épargné de ce supplice stylistique, le bain de sang se suffisant largement du côté du symbole». (CinéLive)